

**Commission scolaire de Rivière-du-Loup** *Appellant*

v.

**Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage** *Respondent*

and

**Jean M. Morency** *Mis en cause*

INDEXED AS: SYNDICAT DE L'ENSEIGNEMENT DU GRAND-PORTAGE v. MORENCY

**Neutral citation: 2000 SCC 62.**

File No.: 27003.

2000: December 11.

Present: L'Heureux-Dubé, Gonthier, Major, Bastarache, Binnie, Arbour and LeBel JJ.

ON APPEAL FROM THE COURT OF APPEAL FOR QUEBEC

*Labour law — Collective agreement — Arbitral award — Judicial review — Standard of patently unreasonable error — Arbitrator's award containing no error justifying intervention of superior court.*

APPEAL from a judgment of the Quebec Court of Appeal, [1998] Q.J. No. 3157 (QL), J.E. 98-2357, D.T.E. 98T-1212, affirming a judgment of the Superior Court, rendered May 19, 1995, granting the respondent's application for judicial review of an arbitral award. Appeal allowed.

*Jean-Claude Girard, Pierre Bégin and Daniel Bourgeois, for the appellant.*

*Linda Lavoie and Annie Laprade, for the respondent.*

English version of the judgment of the Court delivered orally by

LEBEL J. — This appeal raises the problem of the proper application of the appropriate standard

**Commission scolaire de Rivière-du-Loup** *Appelante*

c.

**Syndicat de l'enseignement du Grand-Portage** *Intimé*

et

**M<sup>e</sup> Jean M. Morency** *Mis en cause*

RÉPERTORIÉ: SYNDICAT DE L'ENSEIGNEMENT DU GRAND-PORTAGE c. MORENCY

**Référence neutre: 2000 CSC 62.**

N<sup>o</sup> du greffe: 27003.

2000: 11 décembre.

Présents: Les juges L'Heureux-Dubé, Gonthier, Major, Bastarache, Binnie, Arbour et LeBel.

EN APPEL DE LA COUR D'APPEL DU QUÉBEC

*Droit du travail — Convention collective — Sentence arbitrale — Révision judiciaire — Norme de l'erreur manifestement déraisonnable — Sentence arbitrale ne comportant aucune erreur justifiant une intervention d'un tribunal supérieur.*

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel du Québec, [1998] A.Q. n<sup>o</sup> 3157 (QL), J.E. 98-2357, D.T.E. 98T-1212, qui a confirmé un jugement de la Cour supérieure, rendu le 19 mai 1995, qui avait accueilli la requête en révision judiciaire de l'intimé contre une sentence arbitrale. Pourvoi accueilli.

*Jean-Claude Girard, Pierre Bégin et Daniel Bourgeois, pour l'appelante.*

*Linda Lavoie et Annie Laprade, pour l'intimé.*

Le jugement de la Cour a été rendu oralement par

LE JUGE LEBEL — Ce pourvoi soulève le problème de l'application correcte de la norme de

of judicial review. That standard remained, as the parties recognize, the standard of patently unreasonable error. It is clear from a reading of the arbitrator's award that it contains no error that would justify the intervention of the superior courts when such a standard is applied, as it should be. The award is based on an interpretation of the collective agreement, which is itself based on certain of its provisions as well as on their situation in the overall context of the employer's powers with respect to assignment of teaching staff and organization of teaching in schools within its territory. The arbitrator's approach also takes into account the education legislation which provides the framework for the school board's powers in this matter.

2 In these circumstances, although the provisions of the agreement in issue were open to various interpretations, the Superior Court should have dismissed the application for judicial review. There was a rationality in the arbitrator's award which meant that it could not be challenged before the court.

3 For these reasons, the Court allows the appeal, sets aside the decision of the Court of Appeal and the judgment of the Superior Court and dismisses the respondent's application for judicial review with costs.

*Judgment accordingly.*

*Solicitors for the appellant: Pothier Delisle, Sainte-Foy.*

*Solicitors for the respondent: Cain, Lamarre, Casgrain, Wells, Québec.*

révision judiciaire pertinente. Cette norme demeurerait, comme le reconnaissent les parties, celle de l'erreur manifestement déraisonnable. La lecture de la sentence arbitrale convainc qu'elle ne comporte aucune erreur justifiant une intervention des tribunaux supérieurs lorsqu'on applique, comme il se doit, une telle norme. Elle se base sur une interprétation de la convention collective, fondée elle-même sur certaines de ses dispositions ainsi que sur leur situation dans le cadre global des pouvoirs détenus par l'employeur en matière d'affectation du personnel enseignant et d'organisation de l'enseignement dans les écoles de son territoire. L'approche de l'arbitre prend également en compte la législation scolaire qui encadre les pouvoirs de la Commission scolaire en cette matière.

Dans ces circonstances, bien que les dispositions conventionnelles en litige aient été susceptibles d'interprétation diverses, la Cour supérieure aurait dû rejeter la requête en révision judiciaire. La sentence arbitrale conservait un caractère de rationalité qui la rendait inattaquable devant elle.

Pour ces motifs, la Cour accueille le pourvoi, infirme l'arrêt de la Cour d'appel ainsi que le jugement de la Cour supérieure et rejette la requête en révision judiciaire de l'intimé avec dépens.

*Jugement en conséquence.*

*Procureurs de l'appelante: Pothier Delisle, Sainte-Foy.*

*Procureurs de l'intimé: Cain, Lamarre, Casgrain, Wells, Québec.*